

Il Carême 2023 : **Transfiguration et Gethsémani** (Mt 17, 1 à 9/ Mt 26, 36-46)

Nous avons entendu deux récits de l'évangile à la tonalité très différente. Il y a **la scène lumineuse de la Transfiguration de Jésus sur la Montagne et quelques semaines plus tard, la scène ténébreuse de l'angoisse de Jésus au jardin de Gethsémani**. Pourquoi mettre en parallèles ces deux événements de la fin de vie de Jésus que tout semble opposer ? L'évangéliste nous y invite de manière discrète ; en effet, il y a à chaque fois la présence des trois disciples les plus proches de Jésus : **Pierre, Jacques et Jean (les fils de Zébédée)**. Ces trois disciples nous représentent ! C'est comme s'ils nous rendaient témoins de ces moments intenses (même intimes) de la vie de Jésus, mais en même temps leurs attitudes, leurs réactions, leurs incompréhensions sont celles des croyants de tous les temps, les nôtres aussi ! **Eclairage donc sur le mystère de la Personne de Jésus et éclairage aussi sur nos difficultés à comprendre ce mystère et à accomplir notre vocation de disciples, à la suite de Jésus.**

Par leur opposition, ces deux récits couvrent un **large spectre des émotions et sentiments humains** qu'on peut quasiment visualiser : Il y a d'un côté **la dimension lumineuse** : Jésus sur la Montagne (lieu dans l'AT des manifestations divines, notamment à Moïse et Elie !), son visage qui a la clarté du soleil et la voix de Dieu qui, comme lors de son baptême au Jourdain, se manifeste dans une « nuée lumineuse » pour dévoiler l'identité de Jésus : **Il est le Fils bien aimé, Celui en qui Dieu se révèle, par qui Il parle (« Ecoutez-le ! »)**, bref l'homme pleinement transparent à la divinité. Il y a plein de références à l'Ancien Testament dans cette scène, ce qui est rendu « visible » par l'apparition de Moïse et Elie.

Le fait que Pierre réagisse en voulant **construire des tentes** n'est pas simplement anecdotique : cela renvoie à la **fête des Tentes**, si importante dans le Judaïsme, où l'on célèbre l'accompagnement de Dieu tout au long de l'Exode avec la Tente de la rencontre où Moïse pouvait entrer pour parler avec Dieu « **comme un ami parle à son ami** » et d'où il ressortait avec un visage rayonnant de lumière. **La fête des tentes rappelle ce Dieu « voyageur » qui accompagne par sa Présence son peuple dans le désert.** Il y a toute une théologie et spiritualité dans le judaïsme autour de cette fête : c'est le thème de la « **Shekinah** », de la Présence glorieuse de Dieu parmi les hommes. La fête des tentes rappelle que cette Présence n'est pas liée à un lieu, si sacré soit-il, à une terre...mais qu'elle est « en mouvement », accompagnant le peuple dans tout ce qu'il traverse. Il y a de très beaux textes de la tradition juive sur le fait que **lors de l'Exil, la « Shekinah » quitte le Saint des saints du Temple de Jérusalem pour partir, elle aussi, en exil !** On peut alors mieux comprendre la Transfiguration avec cet arrière-fond : Dieu est un Dieu nomade qui cherche où habiter, il se rend présent là où on l'invite à entrer, là où il trouve où « résider »... Jésus qui s'est dépouillé de toute volonté propre, de tout égoïsme, totalement décentré de lui-même pour accomplir la volonté de son Père au service des hommes, est par tout son être **le lieu de la Présence de Dieu parmi les hommes. C'est en lui que la « Shekinah » se manifeste.** C'est ce que révèle cette scène de la Transfiguration : Dieu n'est pas dans un Ciel lointain, il n'est pas dans les rites religieux du Temple, mais Sa lumière incandescente descend sur Jésus. C'est ce dont Pierre, Jacques et Jean sont les témoins, et cela les concerne, car en communion avec le Fils, tout être humain est appelé à abriter la Shekinah, chaque visage à en refléter la lueur.

On pourrait s'arrêter là...Et ce pourrait être la conclusion de l'évangile, son plus haut sommet ! **Or, la transfiguration est placée juste après l'annonce par Jésus de sa Passion et l'invitation à ses disciples de le suivre sur ce chemin d'abaissement.** Jésus et ses disciples doivent descendre de la montagne

de la Transfiguration, affronter les contradictions et les rejets et aller jusqu'au bout de ce chemin par amour pour les êtres humains. Et c'est là, au bout de ce chemin, le soir de son arrestation, la veille de sa mort en Croix que Jésus se retrouve au **jardin de Gethsémani**. Le nom est prophétique : il signifie le « **pressoir à huile** », et Jésus est bien comme dans un pressoir : **il est opprimé, angoissé et triste à en mourir**. De nouveau, il emmène à l'écart Pierre, Jacques et Jean, mais cette fois, c'est pour un tout autre spectacle que sur la Montagne : **Jésus n'a plus le visage resplendissant, mais il tombe « la face contre terre »** et là commence un combat spirituel dans la prière. Jésus prie pour que « cette coupe passe loin de lui », qu'il y ait un autre destin que la mort à venir.... Jésus ne va pas d'un cœur léger à la mort qui l'attend, il est pleinement humain et connaît le doute sur sa mission, la tristesse de se voir abandonné de ses amis qui n'arrivent même pas à veiller une heure avec lui, et qui le laisseront seul les derniers moments de sa vie, l'angoisse face à la mort.

On pourrait penser que la Transfiguration est bien oubliée et que les ténèbres sont victorieuses ! Cela aurait été le cas, si Jésus avait succombé à cette « dernière tentation » et s'il avait fui son destin pour retourner en Galilée mener une vie paisible...**Mais il choisit d'accomplir la « volonté du Père » : « Non pas comme je veux, mais comme tu veux »** ! Il prie lui-même, comme il a enseigné à ses disciples de prier : **« Que ta volonté soit faite »**... Comme tout au long de son ministère, comme sur la montagne de la Transfiguration, il renonce à sa volonté propre pour s'abandonner à la Volonté du Père. C'est très important qu'il prie en s'adressant à Dieu comme à son **« Père »**.... Ce n'est pas simplement l'**acceptation d'un Destin** voulu par un Dieu lointain et incompréhensible, comme on a transformé trop souvent ces paroles en abdication humaine devant la « volonté divine » qui se manifesterait par tout ce qui peut nous arriver de négatif... Non, Jésus ne va pas simplement accepter son destin à l'aveugle, mais **il va réaliser de manière active la volonté de ce Dieu à qui il fait confiance comme à un Père plein d'amour**. Il a accompli toute sa vie la volonté de son Père en s'approchant des êtres humains, en leur annonçant l'Amour inconditionnel de Dieu, en leur redonnant leur dignité d'enfants de Dieu... Il accepte à Gethsémani d'en subir les conséquences et d'aller jusqu'à l'extrême de son amour en offrant sa vie pour la guérison de tous !

Et dans cette acceptation de la Volonté du Père, il est toujours Celui qui manifeste cette Présence de Dieu parmi les hommes : **la Shekinah est certes voilée en ce jardin de Gethsémani, mais elle n'est pas éteinte ! La lumière divine se répand jusqu'aux lieux les plus obscurs, les plus ténébreux pour les éclairer**. C'est ce que nous avons chanté dans ce très beau cantique : **« Splendeur et gloire sur la terre du Dieu très pur, du Dieu très saint (c'est la Shekinah !), tu fus voilée à ce calvaire »**, mais la conséquence de ce voilement est que la Lumière continue à se répandre et que les disciples, les croyants de tous les temps sortent de leur sommeil pour veiller avec Jésus : **« Toi le visage et l'espérance de notre vraie humanité, tu as vécu de nos souffrances et nous vivons de ta clarté. O Jésus-Christ, qu'à tes côtés je vive et prie »**

Le philosophe Pascal a écrit une méditation très forte sur Getsémani, il y dit notamment : **« Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. »**. L'agonie de Jésus se poursuit dans notre histoire, l'histoire violente des hommes... Le rôle des croyants est de se lever, de veiller et prier à côté du Christ en agonie, pour permettre à la Lumière de se répandre sur notre terre, jusque dans les lieux les plus obscurs.

Michel Cornuz